



GUMBRECHTSOFFEN Innovation

# La métallerie sur les rails

La métallerie Willem de Gumbrechtshoffen est montée sur la deuxième marche du podium des trophées de l'innovation, décernés fin octobre par l'Association pour le développement de l'Alsace du Nord (Adean). Elle a réalisé une passerelle qui permet aux ouvriers du rail de réparer les locomotives en toute sécurité, sous les lignes électriques.

**E**n vous promenant dans Strasbourg, vous passez sans le savoir devant des ouvrages créés par la métallerie Willem de Gumbrechtshoffen. L'abri du tramway devant le théâtre, c'est elle. La structure de la vitrine du magasin Hermès rue de la Mésange, encore elle. Et de nombreuses barrières, des poteaux des arceaux à vélos au design sympa. Fondée en 1952, la petite entreprise familiale n'a jamais cessé d'inventer, de s'adapter aux besoins et à l'air du temps. Le 30 octobre, elle a reçu le deuxième prix des trophées de l'innovation, décernés par l'Association pour le développement de l'Alsace du Nord. L'ouvrage présenté au concours : une structure qui permet de réparer les locomotives, mise au point en étroite collaboration avec le Technicentre strasbourgeois de la SNCF.

## Huit mois de travail ont été nécessaires pour assembler les dix tonnes d'acier

Ce partenariat a permis d'améliorer les conditions de travail des employés du rail. « La passerelle mesure vingt-quatre mètres de long et peut desservir deux locomotives. Les ouvriers y accèdent par un escalier et peuvent travailler tout autour des machines avec une grande stabilité », explique Éric Willem, l'ancien dirigeant de l'entreprise. Même s'il a cédé les rênes de la société à sa fille, Dominique Boos, en 2010, et confié à son fils Alexandre la partie technique, le métallier a largement contribué à mener à bien le projet. Le géant d'acier a été entièrement fabriqué dans l'atelier situé derrière la mairie de Gumbrechtshoffen — seules les parties électriques et mécaniques ont été sous-traitées. Près de huit mois de travail ont été nécessaires pour assembler les dix tonnes d'acier avant de les livrer à Strasbourg en mars dernier. Son départ a d'ailleurs été un grand soulagement. « Ça ne s'est pas fait sans mal, reconnaît Dominique Boos, c'est un prototype, tout était nouveau

et nous ne savions pas quelles difficultés nous allions rencontrer. » Ils les ont à peu près toutes eues. Si bien que l'entreprise n'a pas gagné d'argent avec ce projet. « Nous avons accepté le marché pour nous démarquer des autres, pour montrer notre savoir-faire pour voir jusqu'où on pouvait aller », se réjouit tout de même Éric Willem.

### Des escaliers dans des demeures d'exception

Le jeune retraité adore se lancer des défis, plancher sur des ouvrages singuliers. Il a réalisé les barrières situées devant la grande synagogue de la Paix à Strasbourg, avec leurs étoiles de David stylisées. Il a également fait le garage à vélo du terminus du tramway de Hoenheim, « un monument de treize tonnes de métal entièrement suspendu au plafond ! ». Une prouesse technique. Et de très nombreux escaliers à la ligne aérienne dans des demeures d'exception dont ils regardent les photos souvenirs avec émotion. Actuellement, la quinzaine d'employés de la métallerie Willem travaille à la rénovation du portail de l'Esca, un immeuble somptueux de l'avenue de la Marseillaise à Strasbourg. « En le nettoyant, on s'est aperçu que, sous les couches de peinture, les tulipes qui le décorent sont en bronze. On les a remises en valeur », montre l'artisan. Il travaille avec d'autant plus de fierté que la grille est l'œuvre de Raymond Subes, un ferronnier d'art à qui on doit les balustrades du paquebot *Ile-de-France*, les réverbères du pont du Carrousel, des ferronneries pour la Banque de France ou le palais de Tokyo à Paris. Fils du métallier Georges Willem, installé à Offwiller dans les années 1950, Éric a hérité de l'amour du travail bien fait. Il a notamment réalisé la maquette d'« un escalier à quartier tournant en marches balancées » — les spécialistes apprécieront — qui lui a valu le titre de Meilleur ouvrier de France en 1994. Juste avant le déménagement et l'agrandissement de l'entreprise à Gumbrechtshoffen, en 1998. Le jeune retraité n'a pas fini de créer. Inlassablement, il crayonne, imagine de nouveaux mobiliers pour la ville de demain. Avec toujours ce souci d'allier élégance et fonctionnalité. ■

GENEVIÈVE LECOINTRE



La passerelle a été entièrement fabriquée dans l'atelier de la métallerie, situé derrière la mairie de Gumbrechtshoffen. PHOTOS DNA - FRANCK KOBI



L'entreprise a réalisé un abri discret pour les passagers du tramway, devant le théâtre de Strasbourg. (1)



Éric Willem et sa fille Dominique Boos, devant une maquette d'«escalier à quartier tournant en marches balancées» qui lui a valu la reconnaissance de Meilleur ouvrier de France.

BIÈRE ALSACIENNE DE SAISON

# LICORNE

*Elsass*

'S WIHNÄCHTSBIER

SÉRIE LIMITÉE BEGRENZTE SERIE

TOUTE LA SAVEUR DU NOËL ALSACIEN!

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

[www.brasserialicorne.com](http://www.brasserialicorne.com)